

Burundi : Le Gouverneur Jacques Mnani rate une occasion de se taire

@rib News, 17/02/2011 Le gouverneur de la province de Bujumbura Rural, M. Jacques Mnani, a qualifié de « fous » les gens qui tirent des coups de feu dans cette province. « La sécurité est totale, d'ailleurs à 100% bonne, et ceux qui tirent ne sont que des fous » a-t-il déclaré ce mardi à des journalistes à la fin des cérémonies d'installation du nouvel administrateur de la commune de Kanyosha.

Cependant, la population de Kiyenzi ne comprend pas les propos de leur gouverneur. « Ils disent toujours que la sécurité est totale alors que nous passons les nuits dans les marais par craintes d'être tués la nuit » a réagi un sous couvert d'anonymat trouvé sur place. Cette population a révélé que trois collines de Kiyenzi étaient encerclées mardi par des militaires lourdement armés à la recherche des « bandits », comme les officiels les appellent, pour ne pas reconnaître qu'il s'agit d'une rébellion en gestation. « Les dires de notre gouverneur ne nous rassurent pas », madame Kagoma Elisabeth, qui s'est demandée le type de société que serait le Burundi si les fous étaient armés. « Les fous sont armés qu'en est-il des paysans normaux ? » s'est-elle interrogée. « C'est-à-dire que nous nous protégeons jusqu'à ce que les fous arrivent à avoir des armes ? » a-t-elle ajouté. « Ici chez nous les militaires et la police tire et même les bandits tirent, est-ce que tous ces gens sont des fous ? » s'est interrogé un autre vieillard du nom de Hagemu Gaspard trouvé à Ruyaga ce mardi. « Je pense que notre gouverneur s'est trompé car les autorités haut placées tiennent toujours le même langage alors que c'est nous le bas peuple qui payons la lourde tribu » a ajouté M. Hagemu tout en demandant au gouvernement d'amorcer les négociations avec un quelconque groupe armé pour avoir la paix dans tous les pays. Ce n'est pas la première fois que certaines autorités burundaises ratent une occasion de se taire. Dans un passé récent, l'ancien gouverneur de la province de Muyinga, qui était jadis membre du parti au pouvoir avait fustigé la découverte des corps sans vie flottant dans les eaux de la rivière Ruvubu. « Tous les cadavres sont les mêmes » avait-il déclaré. Fabien Ndayishimiye, avait aussi interdit l'enterrement digne d'un certain Jackson Ndayishimiye ancien policier qui était reconverti en politique. À ce temps, le ministre de la communication Kalenga Ramadhani avait défrayé la chronique en déclarant que le pouvoir pouvait donner le jet présidentiel Falcon 50 gratuitement puisqu'il était lu. Le pouvoir était accusé par l'opinion nationale et internationale d'avoir vendu illégalement cet avion. [ND]